

ACTUALISATION DU CATALOGUE DES ORTHOPTÉROÏDES DE L'ILE DE CORSE (FRANCE)

Yoann BRAUD, Eric SARDET & Didier MORIN

La Bottellerie 49 170 St Augustin des Bois. yoan_braud@hotmail.com

7, place Albert Schweitzer 57 930 Fénétrange. e.sardet@bplorraine.fr

Le bénédictin B 30 53, boulevard de Lodève 34080 Montpellier. didier.morin@cirad.fr

RESUME

Les auteurs proposent une actualisation commentée du catalogue des Orthoptéroïdes de Corse (superOrdre comprenant les Ordres des Orthoptères, Dermaptères, Phasmoptères, Mantoptères et Blattoptères), sur la base de plus de 1 500 données compilées à partir de la littérature disponible et de leurs propres observations (550 données inédites). Au total, 107 Orthoptéroïdes sont aujourd'hui connus en Corse, dont 4 espèces nouvelles pour l'île récemment découvertes par les auteurs : *Acheta domestica* (Orthoptera : Gryllinae), *Omocestus petraeus*, *Omocestus viridulus* (Orthoptera : Gomphocerinae) et *Iris oratoria* (Mantodea : Mantinae).

La répartition taxonomique entre les différents Ordres (*stricto sensu*) est composée de 80 Orthoptères, 7 Blattes, 7 Mantes, 11 Dermaptères et 2 Phasmes. Les espèces endémiques (6 Orthoptères et 1 Blattoptère) représentent 6,5 % de la faune insulaire. Par ailleurs, cette actualisation est l'occasion de préciser la systématique parfois confuse des Orthoptères de Corse, en particulier pour les genres *Rhacocleis*, *Acrotylus* et *Chorthippus*. Quelques considérations biogéographiques, propres aux systèmes insulaires, sont également abordées.

Mots clés : Orthoptéroïdes (Orthoptères, Dermaptères, Phasmoptères, Mantoptères et Blattoptères), Corse, catalogue, biogéographie.

INTRODUCTION

Dans sa première Faune de France, CHOPARD (1922) ne cite que 18 espèces de Corse, sur des indications anciennes et peu précises de L-H Fischer et Brunner von Wattenwyl. Ce constat le pousse à se rendre sur l'île où il recense 81 espèces d'Orthoptéroïdes parmi lesquels 11 taxons nouveaux sont décrits (CHOPARD, 1923a).

Cette liste est par la suite complétée par NADIG (1934), RAMBIER (1948), CHOPARD (1951), TEICHMANN (1955), BONFILS (1960 et 1976), GALVAGNI (1976), HARZ & KALTENBACH (1976) et MORIN (1991). Quelques travaux (BONFILS, 1980, PFAU, 1984, MASSA, 1994 et 1999) permettent par ailleurs de préciser la systématique, la chorologie et l'écologie de certains taxons.

Malgré ces contributions, et comme le remarquait déjà OROUSSET en 1992, la faune des Orthoptères de Corse est restée jusqu'à présent peu étudiée. Cette méconnaissance s'explique par une faible pression de prospection, des connaissances diffuses, et une systématique parfois confuse pour quelques taxons.

Quatre excursions en Corse en août 1983 (DM), août 1989 (DM), août / septembre 1999 (YB), et septembre 2001 (ES & YB) nous ont permis de prospecter une grande diversité de milieux naturels. Suite à ces recherches, la découverte d'un grillon nouveau pour la Corse et la France (*Petaloptila andreinii*) avait été signalée (MORIN, 1991). La découverte de quatre autres Orthoptéroïdes nouveaux pour la faune de Corse, *Omocestus petraeus*, *Omocestus*

viridulus (Orthoptera : Gomphocerinae), *Acheta domestica* (Orthoptera : Gryllinae) et *Iris oratoria* (Mantodea : Mantinae), nous donne l'occasion de dresser une actualisation des connaissances sur les Orthoptéroïdes de l'île, commentée sur la base de 1 520 données compilées à partir de la littérature disponible et de nos propres observations (550 données inédites).

LISTE COMMENTEE DES ESPECES

Pour chaque espèce, nous précisons les localités de nos captures ainsi que quelques indications systématiques, chorologiques et écologiques. Les étages de végétation utilisés sont ceux proposés par GAMISANS (1991). Les étages orthoptéroclimatiques (DEFAULT, 1996) correspondant à ces étages de végétation ont été affectés.

- **Etage « thermoméditerranéen »** : Jusqu'à 100 m, seulement en exposition sud, principalement sur la côte ouest, sud et sud-est : phytoclimat xérique subhumide chaud (**SH 2**), avec chêne vert, lentisque, euphorbe arborescente, clématite à vrilles (climax = *Quercus-Oleion*) ;
- **Etage « mésoméditerranéen inférieur »** : Au-dessus et jusqu'à 400 m (exposition nord) ou 600 m (exposition sud) : bioclimat xérique subhumide tempéré, partie inférieure (**SH 3a**) ; chênaies vertes et chênaies liège, avec myrte et lentisque (climax = *Quercion ilicis*) ;
- **Etage « mésoméditerranéen supérieur »** : Au-dessus et jusqu'à 700 m (exposition nord) ou 1000 m (exposition sud) : phytoclimat xérique subhumide tempéré, partie supérieure (**SH 3b**) ; chênaies vertes et chênaies pubescentes, avec charme-houblon, buis genêt à balai, genêt de Salzmann (climax = *Quercion ilicis*) ;
- **Etage « supraméditerranéen »** : Au-dessus et jusqu'à 1000 m (exposition nord) ou 1300 m (exposition sud) : phytoclimat subaxérique tempéré (**SX 3**), avec chênaies pubescentes, chênaies vertes, chênaies sessiles, châtaigneraies et pinèdes à Pin laricio (climax = *Quercetalia pubescentis*) ;
- **Etage « montagnard »** : Au-dessus et jusqu'à 1600 (exposition nord) ou 1800 m (exposition sud) : phytoclimat axérique frais (**BM = AX 4**), avec pinèdes à Pins laricio, plutôt en exposition sud (climax = *Lathyrion veneti, Fagetalia*), et hêtraies et sapinières, plutôt en expo nord (climax = *Fagion*) ;
- **Étages « cryo-oroméditerranéen » et « subalpin »** : Etage cryo-oroméditerranéen de 1800 à 2200 m, et en soulane ou sur les crêtes : phytoclimat subaxérique froid (**SX 5**), avec formations basses à xérophytes épineux en coussins (climax = *Sesamoido-Poion, Saginetea / etalia piliferae*), étage subalpin de 1600 m à 2100 m, et en ombree : phytoclimat axérique froid (**BS = AX 5**), forêts d'aulne odorant (climax = *Adenostyletalia, Betulo-Adenostyletea*) ;
- **Etage « alpin »** : Au-dessus de 2100 / 2200 m : phytoclimat axérique très froid (**AA = AX 6**), pelouses du Sedo-Phleion (*Saginetea / etalia piliferae*).

Une carte donne pour chaque espèce les localisations des observations (cercles clairs : observations antérieures à 1980, cercles noirs : postérieures à 1980). Nous avons mis entre parenthèses le nom des espèces considérées comme ayant été citées de Corse par erreur.

Ordre des ORTHOPTERES.

* Sous-ordre des ENSIFERES.

* TETTIGONIIDAE.

* *Phaneroptera nana ssp. nana* Fieber, 1853 : *Pietrosella, Coti-Chiavari, Propriano, Ghisonaccia, Aléria*. Espèce thermophile, assez commune dans les pelouses et friches du littoral et de l'arrière pays, jusqu'à 1 250 mètres d'altitude.

* *Tylopsis lilifolia* Fabricius, 1793 : *Coti-Chiavari, Vivario, Ghisonaccia, Aléria, Pinède Calvi, Serra di Ferro, Roccapina, Evisa, Castifao*. Assez commun dans les pelouses sèches, friches et maquis bas de plaine et de moyenne montagne (jusqu'à 980 mètres d'altitude).

* *Acrometopa servillea ssp italica* Ramme, 1927 : *Borgo. A. servillea italica* est distribué en péninsule italienne, Sicile, Sardaigne et Corse (deux autres sous-espèces dans les Balkans). Les quelques citations concernant l'île de Beauté sont localisées dans sa moitié nord. Adulte dès juin, l'espèce peut également être trouvée en août (MORIN, 1991). BONFILS (1976) signale que cette sauterelle thermophile vit dans les prairies tant xérophytes qu'hygrophytes. Son statut actuel en Corse mériterait d'être précisé.

* *Metaplastes pulchripennis* Costa, 1863. *M. pulchripennis* est une espèce connue de Corse, d'Italie et de Catalogne. Elle est répartie sur toute l'île de Beauté, de la zone littorale à la zone de moyenne montagne, mais semble localisée ou tout du moins discrète. Elle est à rechercher dès le mois de juin en plaine (BONFILS, 1960), et plus tardivement (août - septembre) jusqu'à 1 000 mètres d'altitude. D'après PASQUIER (1946), *M. pulchripennis* se tient

sur *Cistus monspelliensis*. BONFILS (1960 et 1976) l'a également trouvée sur *Erica sp.*, en maquis denses arborescents et maquis bas.

* ***Leptophyes punctatissima*** Bosc, 1792 : *Albertacce, Col de Verghio*. *L. punctatissima* est assez commun en Corse, autant en plaine qu'en moyenne montagne (jusqu'à 1 600 mètres). BONFILS (1960) l'a trouvé en maintes occasions en forêt, plutôt sur la strate arbustive que dans les arbres. L'espèce est aussi caractéristique des maquis denses arborescents et des maquis bas à *Erica arborea* et *Arbutus unedo* (BONFILS, 1976).

* ***Meconema meridionale*** Costa, 1860. Cette petite sauterelle a été peu récoltée en Corse. La littérature ne fournit que cinq captures (deux sur le littoral, deux dans la zone du Châtaigner et une à 980 mètres d'altitude, au col de Prato). Des recherches plus assidues par battage des arbres et arbustes, en forêt et dans le maquis, permettraient de mieux cerner le statut de l'espèce sur l'île.

* ***Cyrtaspis scutata*** Charpentier, 1825. La littérature consultée ne fournit que quatre mentions de cette espèce en Corse : trois dans l'étage mésoméditerranéen supérieur (notamment vers 800 mètres d'altitude sur des chênes verts), et une moins élevée en altitude, dans le maquis dense arborescent (BONFILS, 1976). Tout comme pour *Meconema meridionale*, un battage systématique des arbres dans le maquis devrait permettre de rencontrer plus souvent cette espèce. A rechercher.

* ***Conocephalus conocephalus*** L., 1767 : *Pianotolli-Calderella, Propriano, Ghisonaccia (étang d'Urbino)*. Cette espèce d'Afrique et d'Europe méridionale a été découverte par TEICHMANN (1955), puis retrouvée par BONFILS (1960), dans la zone inondable du Golo. Nous l'avons également trouvée dans la partie sud de l'île (côtes orientales et occidentales), dans des prairies humides, sur les rives de la rivière Rizzanese, et en bordure de l'étang d'Urbino.

* ***Conocephalus fuscus*** Fabricius, 1793 : *Pietrosella, Ghisonaccia (étang d'Urbino), Calvi, Propriano, Borgo, Palasca*. Assez commun dans les endroits marécageux de plaine. TEICHMANN (1955) l'a trouvé jusqu'à 180 mètres d'altitude dans la vallée d'Asco.

* ***Conocephalus dorsalis*** Latreille, 1804. Plus rare que les deux autres espèces de *Conocephalus* de Corse. *C. dorsalis* n'est cité que des lagunes saumâtres de la côte orientale, où BONFILS (1960) l'a trouvé dans des jonchaies à *Juncus maritimus* et *J. acutus*.

* ***Ruspolia nitidula, ssp. nitidula*** Scopoli, 1786 : *Giovighi, Pietrosella, Borgo, Calvi, Ota*. *Ruspolia nitidula* est assez commun en Corse. Il est connu surtout de plaine, jusqu'à 180 mètres d'altitude (TEICHMANN, 1955), où il fréquente préférentiellement les lieux mésohygrophiles.

* ***Tettigonia viridissima*** L., 1758 : *Giovighi, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Cristinacce, Evisa*. Assez commun dans toute la Corse, en plaine et davantage en moyenne montagne où nous l'avons trouvé jusqu'à 1 100 mètres. Semble préférer les biotopes frais.

* ***Amphiestris baetica*** Rambur, 1839. HARZ & KALTENBACH (1976) signalent sans plus de précision l'existence de ce *Decticinae* en Corse (mention reprise par DEFAUT, 1997 et 1999). Cette espèce est par ailleurs connue d'Espagne (Andalousie), d'Algérie et de Tunisie. Sa présence est douteuse et reste à confirmer en Corse. Les mâles se repèrent facilement à leur puissante stridulation, perchés sur les taillis, de jour ou de nuit. Habitus caractéristique, inconfondable : l'espèce ressemble à une Ephippigère, sans le pronotum en forme de selle.

* ***Decticus albifrons*** Fabricius, 1775 : *Monacia d'Aullène, Coti-Chiavari, Pietrosella, Aléria, Vivario, Albertacce, Olmetta-di-Tuda, Serra di Ferro, Corbara*. Espèce très commune en Corse, surtout en plaine dans les friches et pelouses xériques, et plus rarement en moyenne montagne où nous l'avons trouvé jusqu'à 1 240 mètres sur un versant bien exposé.

* ***Platycleis albopunctata, ssp. grisea*** Fabricius, 1781 [= *Platycleis albopunctata, ssp. monticola* Chopard, 1923] [= *Platycleis albopunctata, ssp. transiens* Zeuner, 1941] : *Corte, col de Bavella, Palneca / Ghisoni (col de Verde), col de Vizzavona, col de Sorba, Cristinacce, Albertacce, Haut-Asco*. *Platycleis albopunctata, ssp. monticola*, est un taxon endémique de Corse décrit en 1923 par CHOPARD, et retrouvé par la suite par NADIG (1934), TEICHMANN (1955) et BONFILS (1980). Dans la faune de France de CHOPARD (1951), ce taxon apparaît sous le nom de *Platycleis grisea ssp. monticola* (Zeuner, 1941). Dans son dernier synopsis, DEFAUT (1999) considère ce taxon comme synonyme de *Platycleis albopunctata albopunctata* (Goeze, 1778). Parallèlement, une autre sous-espèce est aussi citée de Corse (Vizzavona) par Zeuner (in CHOPARD, 1951) : *Platycleis albopunctata, ssp. transiens*, une sous-espèce des montagnes d'Europe méridionale (Grèce, Piémont, Serbie, Apennins, Trentin). Cette sous-espèce, reprise par BONFILS en 1976, n'est pas retenue par DEFAUT (1997 et 1999) qui suggère une mise en synonymie avec *Platycleis albopunctata ssp. grisea*. Comme *Platycleis albopunctata ssp. monticola* (Chopard, 1923) et *Platycleis albopunctata, ssp. transiens* (Zeuner, 1941) [= *ssp. grisea ?*] sont cités de la même zone écologique (zone montagnarde), il nous semble assez manifeste qu'en réalité une seule de ces 2 sous-espèces est présente en Corse.

Les lobes très arrondis de la plaque sous-génitale femelle et la forme des titillateurs mâles des individus de Corse se rapportent nettement à *Platycleis albopunctata ssp. grisea* (et non à *Platycleis albopunctata albopunctata*), taxon que nous retenons provisoirement pour la Corse. Une étude approfondie du groupe *Platycleis albopunctata / grisea* en Corse et en Europe méridionale serait nécessaire afin d'en éclaircir les valeurs systématiques.

Le taxon est assez commun dans les montagnes du centre de la Corse. Au sein de la zone subalpine, on le trouve le plus fréquemment entre 1 200 et 1 550 mètres d'altitude, mais il peut atteindre jusqu'à 1 800 mètres (CHOPARD, 1923a et TEICHMANN, 1955). Nous l'avons par ailleurs récemment trouvé à des altitudes plus faibles : 1 020 mètres au col de Bavella (YB & ES, obs. 2001). D'après KRUSEMAN (1988), un exemplaire conservé au muséum d'Amsterdam provient de Calvi. Il serait intéressant de préciser cette capture. Les sommets les plus proches

de cette commune côtière culminent seulement à 725 mètres (Capu di a Conca) et 848 mètres (Capu Pianu). L'espèce vit dans des milieux ouverts souvent pâturés (pelouses, landes basses épineuses) où, comme le remarquait déjà CHOPARD (1923a), elle se dissimule souvent dans les touffes de *Juniperus nana*.

* *Platycleis intermedia*, ssp. *intermedia* Serville, 1839 : *Coti-Chiavari, Col de Bavella, Ghisoni, Vivario, Albertacce, Olmetta-di-Tuda, Roccapina*. *Platycleis intermedia* est commun en Corse. Il est très fréquent aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais est également bien représenté en moyenne montagne. Nous l'avons trouvé jusqu'à 1 240 mètres d'altitude à Albertacce. L'espèce vit dans des friches, maquis xériques bas et fourrés bien exposés, généralement à proximité immédiate de milieux plus ouverts (pelouses).

* *Platycleis affinis* Fieber, 1853 : *Lozzi, Aléria, Ghisonaccia, Corbara, Calvi, Borgo, Roccapina*. Cette espèce, découverte en Corse par Pasquier (*in* CHOPARD, 1951), a jusqu'à présent été peu signalée sur l'île. Elle doit pourtant y être assez commune. Surtout répandue dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, nous l'avons trouvée dans des ronciers et friches thermophiles, et dans des pelouses à strate herbacée de hauteur moyenne. Nous l'avons aussi capturée à 1 000 mètres d'altitude, dans de petits fourrés à Lozzi. A rechercher.

* *Platycleis tessellata* Charpentier, 1825 : *Col de Bavella, Ghisonaccia, Vizzavonna, Aléria, Vivario, Serra di Ferro*. Assez commun dans toute la Corse. On le trouve dans les pelouses et friches thermophiles de plaine et moins fréquemment de moyenne montagne, où il dépasse les 1 240 mètres d'altitude au col de Vizzavonna.

* *Platycleis sabulosa* Azam, 1901. Cette espèce est uniquement mentionnée de Corse par KRUSEMAN (1988) à partir d'un exemplaire conservé au Muséum d'Amsterdam et provenant de "Bonifato", sans plus de précision. Cette citation est étonnante, étant donné les altitudes élevées correspondant à la localité de Bonifato (cirque et forêt de Bonifato, au nord-ouest du Monte Cinto). A notre connaissance, aucune autre localité ne peut correspondre au toponyme "Bonifato". L'espèce, habituellement confinée à des altitudes basses, dans les friches sur sable en arrière dune littorale ou en bord de rivière, doit être rare en Corse. A moins qu'il s'agisse-là d'une citation inexacte. A confirmer !

* *Sepiana sepium* Yersin, 1854 : *Coti-Chiavari, Vizzavonna, Aléria, Vivario, Pietrosella, Palasca*. Semble plus commun que ce qu'avait constaté CHOPARD en 1923. Nous l'avons trouvé dans des biotopes broussailleux et souvent frais ou hygrophiles (fonds de vallon par exemple), du littoral jusqu'à 1 340 mètres d'altitude. C'est probablement aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur que l'espèce est la plus commune.

* *Pholidoptera femorata* Fieber, 1853. Espèce des prairies méso-hygrophiles où elle se tient dans les hautes herbes ou les fourrés. RAMBIER (1948) et BONFILS (1960 et 1976) l'ont trouvée assez communément en Corse, surtout dans les prairies de plaine en début d'été (juin-juillet). KRUSEMAN (1988) mentionne une capture tardive (octobre) en altitude (col de Bavella, 1 200 mètres).

* *Eupholidoptera schmidtii* Fieber, 1861 : *Giovighi, Vizzavonna, Vivario, Cristinacce, Corbara*. RAMBIER (1948) mentionne pour la première fois la présence en Corse de "*Pholidoptera schmidtii schmidtii* Fieber 1861, et décrit les individus capturés comme « ... en tous points semblables à ceux que j'ai examinés en France continentale ». C'est *Pholidoptera* (= *Eupholidoptera*) *chabrieri* Charpentier 1825 que citent par la suite CHOPARD (1951), TEICHMANN (1955) et BONFILS (1960 et 1976). MASSA, en 1999, établit qu'en réalité les populations de Corse se rapportent à *Eupholidoptera schmidtii* Fieber, 1861, espèce également répartie en Sardaigne, en péninsule italienne (frange sud occidentale et nord-est) et en Slovénie jusqu'en Bosnie-Herzégovine. L'examen des titillateurs des mâles est indispensable pour distinguer *E. schmidtii* et *E. chabrieri*. L'unique individu mâle de Corse que nous avons contrôlé se rapporte bien à *E. schmidtii*. En Corse, l'espèce est commune dans les ronciers et les friches, de juillet à septembre. On la trouve surtout en plaine, comme l'avait remarqué RAMBIER (1948), mais aussi en montagne jusqu'à 1 600 mètres d'altitude (TEICHMANN, 1955).

* *Yersinella raymondii* Yersin, 1860 : *Coti-Chiavari, Olmetta-di-Tuda, Calvi, Corbara, Ota, Propriano, Porto Vecchio*. Assez commun dans les broussailles dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur et jusqu'à 1 000 mètres d'altitude.

* *Thyreonotus corsicus*, ssp. *corsicus* Rambur, 1839. Espèce existant au Maroc, en Espagne et dans les départements français méditerranéens (essentiellement en Languedoc-Roussillon). D'après DEFAUT (1999), *T. corsicus* n'aurait pas été retrouvé en Corse depuis sa description par Rambur en 1839. Pourtant, CHOPARD (1951) cite une capture de l'espèce à Bastia par Deriard, sans plus de précision. La présence de l'espèce sur l'île est toutefois très douteuse et reste à confirmer. Cette espèce xérothermophile est à rechercher de juin à octobre dans la végétation arbustive des milieux secs et broussailleux (maquis, friches).

* *Antaxius bouvieri* Chopard, 1923 : *Haut-Asco, Evisa, Venacco (Monte Rotondo), lac de Nino, Albertacce*. Cet endémique corse semble localisé aux zones montagnardes situées au nord du col de Vizzavonna. Il est trouvé le plus fréquemment entre 1 200 et 2 100 mètres d'altitude, mais peut atteindre 2 500 mètres sur le Monte Rotondo (CHOPARD, 1951). L'espèce vit dans des biotopes frais et a jusqu'à présent été surtout observée dans des éboulis, mais aussi en milieu forestier (nous l'avons trouvée dans une formation de Fougère aigle sous pinède : YB, obs. 1999).

* *Rhacocleis germanica* Herrich-Schaeffer, 1840 : *Coti-Chiavari, Pietrosella, Aléria, Vivario, col de Bavella, Palasca, Propriano, Corte, Evisa, Serra di Ferro, Borgo, Corbara*. Il s'agit de la plus commune des 3 espèces du genre *Rhacocleis* en Corse. Thermophile, elle est assez commune dans les fourrés et ronciers de plaine (aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur), mais elle existe aussi en montagne où nous l'avons trouvée jusqu'à 1 020 mètres à la faveur de zones bien exposées. BONFILS (1976) note une préférence pour les

pelouses hygrophiles. Pour l'instant, aucune capture de l'espèce n'a été signalée dans la partie sud-est de l'île, là où existe *Rhacocleis corsicana*.

* (*Rhacocleis baccettii* Galvagni, 1976). La présence de cette espèce en Corse est signalée sans plus de précision par HARZ & KALTENBACH (1976). Cette mention (reprise par la suite par DEFAUT, 1997 et 1999) intervient l'année même de la description de l'espèce par Galvagni, qui ne signale alors que des localités montagnardes sardes. La littérature consultée ne délivrant aucune autre mention de capture de cette espèce en Corse ; et comme l'espèce n'est pas représentée dans les collections du Muséum de Paris, et que nos recherches en montagne se sont montrées infructueuses, nous considérons *R. baccettii* comme étranger à la faune de Corse (et donc à la faune de France). *R. baccettii* est par ailleurs cité uniquement du sud de la péninsule italienne dans le catalogue de FAILLA & al, 1994.

* *Rhacocleis corsicana* Bonfils, 1960 : *Col de Bavella*. Cet endémique cyrno-sarde a été décrit par Bonfils sous le nom de *R. neglecta ssp. corsicana*. Par la suite, GALVAGNI (1976) a élevé le taxon au rang d'espèce [*R. corsicana* Bonfils (1960)], statut reconnu par MASSA (1999). Les mentions corses concernent uniquement la partie sud-est de l'île, principalement sur le littoral. Bonfils l'a capturé à Porto-Vecchio dans un bois de Chênes lièges et de Pins parasols, et relate que « l'adulte se tient immobile pendant le jour dans les litières d'aiguilles de pins et dans les buissons ». *R. corsicana* existe également sur l'archipel de Lavezzi (Corse) et sur l'île de Santa Maria (Sardaigne) (MASSA, 1999). Nous l'avons enfin découvert, à notre grande surprise, à environ 1 000 mètres d'altitude au col de Bavella (YB & ES, 2001). La répartition et l'écologie de cette espèce restent encore à préciser.

* *Rhacocleis bonfilsii* Galvagni, 1976. Cet endémique corse a été décrit par GALVAGNI (1976) à partir du matériel (1 mâle) récolté en 1957 par Bonfils à Evisa (Gorges de la Spelunca, 600 m d'altitude) et initialement identifié comme *Rhacocleis neglecta* Costa, 1863. Cet individu est conservé au Muséum de Paris. La littérature consultée ne fournit aucune autre mention de l'espèce. A rechercher.

* *Saga pedo* Pallas, 1771. L'espèce a été découverte en Corse par BONFILS (1960) qui l'a observée en maintes occasions de 1955 à 1957 au sud-ouest de l'île (Propriano et Bonifacio). Ses captures ont été réalisées en juin, juillet et août, dans des « plaines herbeuses fraîches du littoral, à population estivale d'orthoptéroïdes particulièrement variée et abondante ». La répartition en Corse de cette espèce, connue pour sa discrétion, est probablement plus vaste. A rechercher au printemps : les larves sont plus nombreuses et plus faciles à trouver que les adultes en été.

* *Uromenus brevicollis ssp. insularis* Chopard, 1923 : *Coti-Chiavari, Ghisonaccia, Cristinacce, Pietrosella, Corbara, Borgo, Roccapina*. *U. brevicollis* est représenté par plusieurs sous-espèces en Algérie, Espagne, Sicile, Corse et Sardaigne. La sous-espèce *insularis* est commune aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur de toute la Corse. Beaucoup plus rare dans l'étage mésoméditerranéen supérieur, nous l'avons trouvée jusqu'à 1 100 mètres (!), au col de Sévi, à proximité d'une population d'*Uromenus chopardi*. L'espèce vit dans les friches, fourrés parfois épais (ronciers, chardons, fougères) et maquis bas, où elle est plus facilement détectée au crépuscule quand les mâles commencent à émettre leurs stridulations régulières.

* *Uromenus chopardi* Ebner, 1939 : *Aullène, Olivese, Cristinacce, Haut-Asco, Albertacce, Haute vallée du Golo, Calenzana*. Cet endémique corse est plus montagnard et plus localisé qu'*U. brevicollis*. C'est entre 750 et 1 300 mètres d'altitude qu'il a été le plus fréquemment trouvé, et nous l'avons capturé jusqu'à près de 1 500 mètres (Haut-Asco). Une station basse et isolée est donnée par TEICHMANN à Luri (250 mètres d'altitude). Espèce des maquis denses arborescents ou des maquis bas à *Erica arborea* et *Arbutus unedo* (BONFILS, 1976), l'adulte se tient sur les Arbousiers d'après CHOPARD (1923a) et BONFILS (1960). Nous l'avons trouvée uniquement dans des massifs de Génévriers nains et autres buissons bas.

* RAPHIDOPHORIDAE

* *Dolichopoda bormansi* Brunner, 1882 : *Vizzavona*. Endémique corse. Il a été trouvé dans des grottes, mais aussi dans les caves d'un fort génois en ruines à 1 240 mètres (Vizzavona).

* *Dolichopoda cyrnensis* Chopard, 1950. Endémique cyrno-sarde. Semble moins répandu en Corse que *D. bormansi*. Les deux espèces peuvent cohabiter dans certaines grottes (d'après CHOPARD, 1951).

* GRYLLIDAE.

* *Gryllus campestris* L., 1758 : *Ghisonaccia, Vivario*. Peu de citations de cette espèce en Corse, tant en plaine qu'en moyenne montagne, jusqu'à 930 mètres d'altitude. Tout comme CHOPARD (1923a), nous n'avons trouvé, en fin d'été, que de jeunes larves.

* *Gryllus bimaculatus* Degeer, 1773 : *Coti-Chiavari, Pietrosella, Ghisonaccia, Cristinacce, Borgo, Ota*. Assez commun dans l'île, surtout dans les terrains meubles de la zone littorale et des aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur. Nous l'avons également trouvé à 1 485 mètres d'altitude au col de Saint Pierre, où deux mâles erraient en pleine journée (ES & YB, obs. 2001).

* *Acheta domestica* L., 1758 : *Corbara*. Espèce nouvelle pour la Corse. Nous l'avons trouvée sur la côte septentrionale de l'île, au niveau de la plage de Palaja, à Corbara (DM, 23/8/1983). Cette espèce est cosmopolite et vit souvent dans ou à proximité des habitations humaines. CHOPARD (1923a) n'avait pu, malgré ses recherches, ni entendre ni voir ce grillon, mais il soulignait sa probable présence sur l'île. L'unique station actuellement connue est localisée à proximité du port de L'île Rousse. Si cela peut faire penser à une possible arrivée récente de l'espèce sur l'île, seule une meilleure connaissance de sa répartition permettra d'étayer cette thèse.

* *Melanogryllus desertus* Pallas, 1771. L'espèce doit être bien plus commune que ne le laissent penser les trois anciennes mentions citées par CHOPARD (1923a) et BONFILS (1976). A rechercher en milieu sec parmi la végétation dense : cultures, pelouses rocailleuses, etc.

* *Eumodicogryllus bordigalensis* Latreille, 1804. Cité de Corse par CHOPARD en 1923. Tout comme l'espèce précédente, *E. bordigalensis* doit être plus commun que ne le laisse supposer l'unique localité signalée. A rechercher dans les terrains caillouteux, les lits de galets alluviaux et les cultures.

* *Gryllomorpha dalmatina* Ocskay, 1832 : *Ota (plage de Porto)*. Peu d'observations. Celles-ci concernent le littoral, les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur ainsi que la moyenne montagne (Vizzavona).

* *Gryllomorpha uclensis* Pantel, 1890. Grillon jusqu'ici trouvé uniquement en quelques stations de basse altitude (CHOPARD, 1923a). A rechercher sous les pierres.

* *Petaloptila andreinii* Capra, 1937 : *Haut Asco*. Cette espèce, également présente en Italie, a récemment été découverte en Corse à Haut-Asco (1 400 m) en août 1989 (MORIN, 1991). Fuyant la lumière et la chaleur, l'espèce se réfugie dans l'entrée de grottes ou dans les éboulis, et attend la nuit pour sortir en plein air. *P. andreinii* pourrait remplacer *Gryllomorpha dalmatina* en altitude. A rechercher ailleurs.

* *Pteronemobius heydenii* Fischer, 1853. Cité en Corse par seulement trois captures (CHOPARD, 1923a et BONFILS, 1976), *P. heydenii* doit être beaucoup plus répandu. A rechercher à basse altitude au bord des sources et cours d'eau et dans les prairies marécageuses, en juin. Bien que faibles, les stridulations émises par ce petit grillon facilitent sa détection.

* *Arachnocephalus vestitus* Costa, 1855 : *Coti-Chiavari, Ghisonaccia, Calvi, Castifao*. Doit être commun sur toute l'île, dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur. A rechercher en battant ou fauchant les petits arbustes, cistes et chardons dans les pelouses et maquis à la fin de l'été.

* *Pseudomogoplistes squamiger* Fischer, 1853 : *Coti-Chiavari*. Plus rare et localisé que *M. brunneus*. Seulement deux stations sont actuellement connues de Corse pour ce petit grillon qui vit toujours à proximité immédiate de la mer, sous les pierres et dans les amas d'algues là où le sable est constamment humide. Adulte à partir de septembre.

* *Mogoplistes brunneus* Serville, 1839 : *Coti-Chiavari, Porto Vecchio*. Assez commun en Corse, surtout dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais aussi jusqu'à 700 mètres d'altitude. On le trouve habituellement dans les litières de feuilles mortes, notamment sous les hauts maquis. Nous l'avons cependant également trouvé sous une pierre au cœur d'une pelouse rase pâturée, à Coti-Chiavari.

* *Myrmecophilus myrmecophilus* Savi, 1819. CHOPARD (1923a et 1951) et BONFILS (1976) mentionnent la présence de *Myrmecophilus acervorum* en Corse. Il s'agit bien, en réalité, de *M. myrmecophilus*, alors confondu avec *M. acervorum* (KRUSEMAN, 1988). L'espèce, probablement assez localisée, est à rechercher au printemps, aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur et en moyenne montagne, dans les fourmilières sous les pierres plates (notamment sous les maquis, d'après BONFILS, 1976).

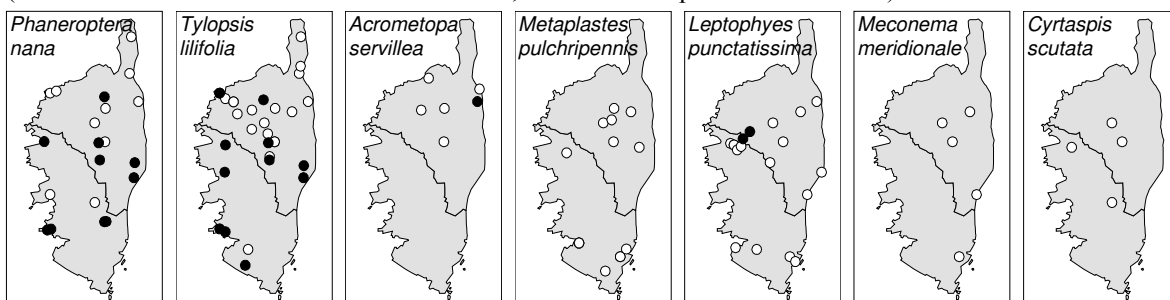
* *Trigonidium cicindeloides* Rambur, 1839 : *Propriano, Pietrosella, Ghisonaccia, Aléria, Borgo*. Assez commun dans les prairies méso-hygrophiles du littoral, où il est aisé de le capturer en fauchant les herbes hautes et les joncs. En septembre 2001, nous avons trouvé aussi bien des larves que des adultes.

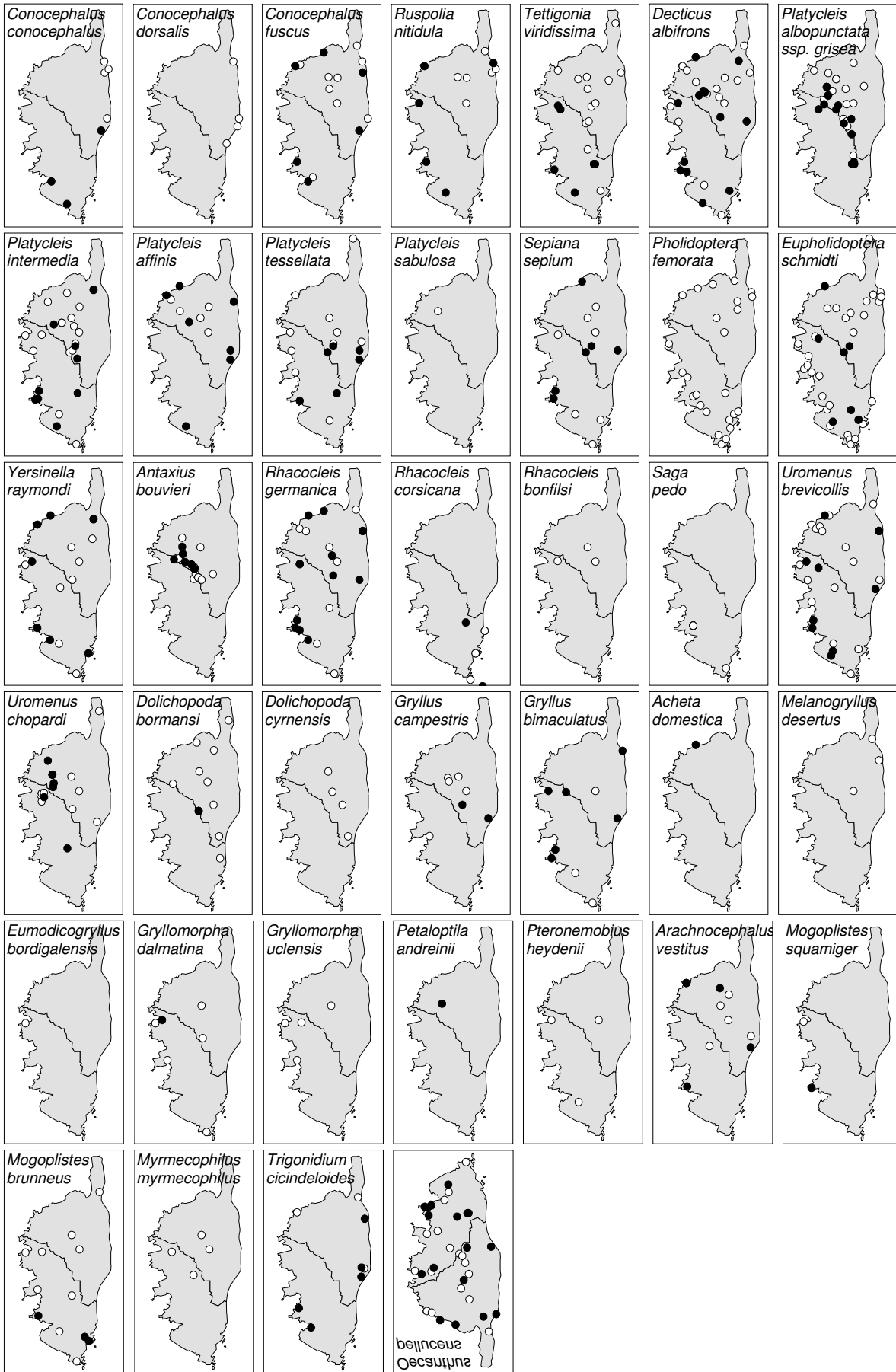
* *Oecanthus pellucens* Scopoli, 1763 : *Giovighi, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Pietrosella, Aullène, Olivese, Ghisonaccia, Ghisoni, Cristinacce, Borgo, Olmetta-di-Tuda, Ota, Corte, Gare de Vecchio-Venacco, Serra di Ferro, Palasca, Corbara*. Très commun dans les pelouses, prairies, maquis et friches thermophiles. Nous l'avons trouvé des dunes littorales jusqu'à 1 200 mètres d'altitude, au col de la Vaccia.

* *Gryllotalpa gryllotalpa* L., 1758 : seulement trois mentions (in CHOPARD, 1923a et BONFILS, 1976). De nombreux biotopes pourraient convenir à l'espèce, et notamment les prairies mésohygrophiles de la côte orientale. A rechercher, notamment au crépuscule d'avril à juin, quand les mâles font entendre leur stridulation caractéristique.

Cartes des observations des Orthoptères Ensifères :

(cercles clairs : observations antérieures à 1980, cercles noirs : postérieures à 1980).





* **Sous-ordre des CAELIFERES.*** **TETRIGIDAE.**

* *Paratettix meridionalis* Bolivar, 1887 : *Propriano*. Assez commun dans les milieux humides en régions côtières. Il semble plus rare le long des cours d'eau dans l'arrière pays (par exemple à Calacuccia).

* *Tetrix bipunctata ssp bipunctata* Rambur, 1838. Ce taxon a été cité en Corse par CHOPARD en 1923, suite à la capture, à Evisa, de « deux jeunes individus au bord d'une source dans la Spelunca ». Cette citation (assez douteuse car reposant sur la capture de larves) a depuis été corroborée par une seule mention dans la littérature consultée (BONFILS, 1976). A rechercher. Il est à signaler que l'espèce a également été mentionnée de Sardaigne par NADIG (1934), et qu'elle n'a pas été retenue dans le catalogue des orthoptères d'Italie de FAILLA & al. (1994).

* **PAMPHAGIDAE.**

* (*Tmethis cisti* Fieber, 1854) : Cette espèce répartie dans le Maghreb a été citée de Corse par FIEBER (1854, in CHOPARD, 1923a). N'ayant jamais été retrouvée depuis, malgré des recherches de CHOPARD (1923a) ou de BONFILS (1960), et n'étant pas connue de Sardaigne, nous considérons (tout comme DEFAUT, 1997 et 1999) que cette espèce n'appartient pas à la faune des orthoptères de Corse.

* **CATANTOPIDAE.**

* *Tropidopola cylindrica, ssp cylindrica* Marschall, 1836 : *Ghisonaccia, Borgo (étang de Biguglia)*. Espèce à répartition disjointe, d'une part méditerranéenne (*T. c. cylindrica*, au sud de l'Italie, Corse, sud de la Péninsule ibérique, Maghreb, Libye) et d'autre part mésopotamienne (*T. c. obtusa*, en Mésopotamie, Perse). En Corse, l'espèce est actuellement connue uniquement de trois étangs de la côte orientale. Elle peut parfois être abondante dans les jonchaies hautes et les phragmitaies sur sols trempés ou même inondés. Inquiétés, les individus pivotent et se dissimulent très efficacement derrière la tige sur laquelle ils se tiennent. Nous l'avons également rencontrée (en faible densité) dans des prairies sèches à proximité de zones humides où elle abondait. A rechercher le long de la côte orientale, voire occidentale.

* *Calliptamus italicus* L., 1758 : *Vizzavona, Vivario, Cristinacce*. Très commun partout, dans les milieux ras et xérothermiques des étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur jusqu'à 1 600 mètres d'altitude. D'après BONFILS (1976), les larves de *Calliptamus italicus* apparaissent généralement plus précocement que celles de *C. barbarus* (décalage de 3 semaines), ce qui explique peut-être les faibles densités que nous avons constatées en 2001 (YB & ES) alors que *Calliptamus barbarus* était abondant.

* *Calliptamus barbarus ssp barbarus* Costa, 1836 : *Bonifacio, Monacia d'Aullène, Propriano, Coti-chiavari, Col de Bavella, Pietrosella, Ghisoni, Vizzavona, Vivario, Albertacce, Haut-Asco, Olmetta-di-Tuda, Serra di Ferro, Asco*. Très commun dans les milieux ras et xérothermiques, de la zone littorale à 1 470 mètres d'altitude. Il est étonnant que ni CHOPARD (1923a) ni TEICHMANN (1955) n'aient signalé cette espèce qui, lors de nos excursions, s'est montrée nettement plus fréquente que *Calliptamus italicus*.

* *Eyprepocnemis plorans* Charpentier, 1825 : *Monacia d'Aullène, Pietrosella, Ghisonaccia, Aléria, Propriano, Borgo, Porto-Vecchio, Palasca, Serra di Ferro, Corbara*. Espèce africaine, sud européenne et du Proche Orient, présente en France uniquement en Corse. Elle y est assez commune à basse altitude (jusqu'à 167 mètres d'altitude selon TEICHMANN 1955). Très fréquente dans les milieux buissonnants de la zone littorale, on la trouve également dans les terres cultivées et au bord des eaux. Monovoltine, on la trouve à l'état adulte de l'été au début du printemps en Espagne (HERNANDEZ & PRESA, 1984) ou en Tunisie (YB, obs. 2002). Une observation très éloignée du littoral (Corte) et datant de 1913 (in KRUSEMAN, 1982) est à confirmer.

* *Anacridium aegyptium* L., 1764 : *Giovighi, Monacia d'Aullène, Propriano, Coti-chiavari, Pietrosella, Ghisonaccia, Vivario, Olmetta-di-Tuda, Corbara, Ota, Palasca, Borgo*. Commun dans toute la Corse, surtout dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais aussi en moyenne montagne où nous l'avons trouvé jusqu'à 930 mètres d'altitude. Vit surtout dans les zones broussailleuses.

* *Pezotettix giornae* Rossi, 1794 : *Giovighi, Corte, Pianetolli-Caldarella, Monacia d'Aullène, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Pietrosella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisoni, Vizzavona, Aléria, Vivario, cristinacce, Albertacce, Evisa, Olmetta-di-Tuda, Calvi, Castifao, Ota, Evisa, Corbara, Palasca*. Très commun partout, dans les pelouses, prairies et maquis bas de la zone littorale jusqu'en montagne (à 1 485 mètres d'altitude au col de St Pierre).

* **ACRIDIDAE.**

* *Acrida turruta* L., 1758 : *Propriano, Coti-Chiavari, Pietrosella, Ghisonaccia, Aléria, Palasca*. Cette espèce d'Afrique et des îles méditerranéennes (Sicile, Vulcano, Lipari, Crète, Chypre et Rhodes) est signalée de Corse par CHOPARD (1923a) puis confirmée par KRUSEMAN (1982). *A. turruta* est caractérisé par sa tête élançée (considérée de profil), ainsi que le tibia plus long que le fémur (débordant sur le trochanter). Le critère plus classique du sillon typique nettement situé après le milieu du pronotum (à peu près au milieu du pronotum chez *A. ungarica*) ne nous est pas apparu évident. Nous l'avons trouvée en prairies, pelouses, et formations herbeuses d'arrière dunes. L'espèce semble cantonnée à la zone littorale, bien que nous l'ayons aussi trouvée à 170 mètres d'altitude (Coti-Chiavari). Une capture localisée à Corte (CHOPARD, 1923a) n'apparaît pas dans le catalogue de KRUSEMAN (1988). Il serait intéressant de préciser l'écologie en Corse d'*Acrida turruta* et d'*Acrida ungarica*.

* *Acrida ungarica ssp. mediterranea* Dirsh, 1949 : *Borgo, Corte, Corbara, Evisa. A. ungarica mediterranea* est citée de Corse par TEICHMANN (1960), BONFILS (1976) et KRUSEMAN (1982) qui attribue à cette espèce des exemplaires (datant de 1908) conservés au Muséum de Paris. Nous l'avons trouvée dans des prairies jusqu'à 750 mètres d'altitude à Evisa. Toutes les données recueillies concernent la moitié nord-ouest de l'île.

* *Locusta migratoria* L., 1758 : *Ghisonaccia, Aléria, Vivario, Olmetta-di-Tuda, Palasca, Borgo*. Assez commun sur les côtes, dans les prairies mésohygrophiles à sèches. Nous l'avons également capturé à des altitudes beaucoup plus élevées (930 mètres à Vivario).

* *Oedaleus decorus* Germar, 1826 : *Haut Asco, Castifao, Roccapina, Corbara*. Assez commun en Corse, surtout dans les milieux ouverts des étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais aussi davantage en altitude (jusqu'à 1 000 mètres d'après BONFILS, 1976). Criquet assez précoce : les adultes sont surtout visibles en juillet.

* *Oedipoda germanica* Latreille, 1804. Cette espèce est citée uniquement par TEICHMANN (1955) qui mentionne la capture par Stärk, dans l'embouchure du Golo, d'un seul exemplaire de la rare variété *decolor* Saussure, 1884 (ailes jaune roussâtre, décolorées). L'espèce n'a par la suite jamais été retrouvée en Corse. Cette étonnante citation reste à confirmer !

* *Oedipoda caerulescens ssp caerulescens* L., 1758 : *Corte, Monacia d'Aullène, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisoni, Ghisonaccia, Vizzavona, Vivario, Cristinacce, Albertacce, Evisa, Haut-Asco, Olmetta-di-Tuda, Corbara, Evisa, Ota, Serra di Ferro*. Très commun sur toute l'île. *O. caerulescens* fréquente les milieux rocaillieux, les dunes et les pelouses rasées de la zone littorale jusqu'aux zones montagneuses. TEICHMANN (1955) l'a trouvé jusqu'à 1 900 mètres d'altitude.

* *Oedipoda fuscocincta ssp caerulea* Saussure, 1884 : *Olmetta-di-Tuda, Haut Asco, gare de Corte, Borgo. O. fuscocincta caerulea* est distribué en Espagne, France (Pyrénées orientales), Sardaigne et Corse. La sous espèce nominale occupe le Maghreb, les Açores et les Canaries, tandis qu'on trouve *O. fuscocincta ssp sicula* en Sicile. Cette Oedipode est assez commune en Corse, de la zone littorale jusqu'à 1 800 mètres d'altitude (TEICHMANN, 1955), mais surtout entre 400 et 1 500 mètres d'altitude. Généralement dans des pelouses rocaillieuses. Adultes de juin à octobre.

* *Sphingonotus uvarovi* Chopard, 1923 : *Pietrosella, Propriano*. Espèce découverte en Corse par CHOPARD (1923a), puis sur d'autres îles méditerranéennes (Baléares, Sardaigne). Seules cinq stations sont actuellement connues en Corse, toutes dans le sud-est de l'île. L'espèce doit exister ailleurs. A rechercher sur les sables au bord immédiat de la mer, mais aussi en arrière dune où nous l'avons trouvé en très faibles effectifs à Pietrosella.

* *Sphingonotus caerulans ssp corsicus* Chopard, 1923 : *Bonifacio, Monacia d'Aullène, Propriano, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Pietrosella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisoni, Haut-Asco, Corbara*. Très commun en Corse, de la zone littorale jusqu'à 1 800 mètres (TEICHMANN, 1955), dans tous types de milieux dénudés : plages, pelouses rocaillieuses, dalles rocheuses, etc.

* (*Sphingonotus rubescens* Walker, 1870). Cette espèce d'Afrique, d'Asie et d'Europe méridionale a été mentionnée de Corse, au Cap Corse, par NADIG (1934). Aucune capture de cette espèce n'a été citée depuis. HARZ (1975) a maintenu cette citation basée sur une détermination d'Uvarov. Cependant, KRUSEMAN (1982) suggère qu'il s'agit plutôt là d'une confusion avec *S. caerulans corsicus*, taxon qui n'avait pas encore été décrit par Chopard à l'époque. Contrairement aux dires de Kruseman, le taxon *S. caerulescens corsicus* était connu à l'époque, puisque décrit en 1923 (CHOPARD, 1923a et 1923b). Cependant, tout comme KRUSEMAN (1982) puis DEFAUT (1997 et 1999), nous considérons cette espèce comme étrangère à la faune de Corse.

* (*Acrotylus fischeri* Azam, 1901). La systématique du genre *Acrotylus* Fieber, 1853 a été particulièrement confuse ces dernières décennies, et des problèmes de synonymie ne sont peut-être pas encore résolus (BACCETTI & CAPRA, 1988, LA GRECA, 1993). En 1923, CHOPARD cite la présence en Corse d'*Acrotylus insubricus* Scopoli 1786 et d'*A. insubricus* var *Fischeri* Azam 1901. En 1951, CHOPARD maintient l'existence d'*A. insubricus* Scopoli 1786 en Corse, y ajoute la présence de *A. patruelis* H. & S., mais ne mentionne plus la présence d'*A. insubricus* var. *Fischeri* Azam 1901. Par la suite, seuls *A. insubricus* Scopoli 1786 et *A. patruelis* Herrich-Schaeffer, 1838 seront signalés de Corse par TEICHMANN (1955). KRUSEMAN (1982) qui a vérifié le matériel des collections du Muséum de Paris n'identifie que des *A. patruelis* Herrich-Schaeffer, 1838 (provenant d'Ajaccio, Porto, Propriano, Bastiano, Bastia, Piana) parmi le matériel datant de 1922 (celui rapporté par Chopard). Nous considérons donc les citations d'*A. fischeri* Azam 1901 (= *A. insubricus* var. *Fischeri* Azam 1901) comme erronées et ne retenons que les vérifications de Kruseman.

* *Acrotylus patruelis* Herrich-Schaeffer, 1838 : *Pietrosella, Coti-Chiavaria, Propriano, Monacia d'Aullène, Bonifacio, Col de Bavella, Ghisonaccia, Aleria, Borgo, Corbara*. Espèce d'Afrique et du bassin méditerranéen. Commune en Corse, dans la zone littorale et les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur. Nous avons l'également trouvée dans une station d'altitude particulièrement élevée, au col de Bavella (1 040 mètres). L'espèce vit dans des milieux xérotthermiques ras : dunes, pelouses pâturées, rocailles. Parmi les nombreux individus que nous avons contrôlés, l'un d'entre eux présentait des ailes de couleur orange.

* *Acrotylus insubricus ssp insubricus* Scopoli, 1786 : *Monacia d'Aullène. Acrotylus insubricus* vit dans la zone littorale et les zones thermoméditerranéenne et mésoméditerranéenne inférieure, en compagnie d'*A. patruelis*, mais il est beaucoup plus rare que ce dernier. Trois mentions seulement. A rechercher.

* *Aiolopus thalassinus ssp thalassinus* Fabricius, 1781 : *Pietrosella, Coti-Chiavaria, Propriano, Monacia d'Aullène, Pianotolli-Caldarella, Ghisonaccia, Aleria, Borgo, Palasca, Serra di Ferro, Ota*. Assez commun en

Corse, dans la zone littorale et les zones thermoméditerranéenne et mésoméditerranéenne inférieure. Vit dans des milieux ras, dénudés, et souvent mésohygrophiles.

* *Aiolopus strepens* Latreille, 1804 : *Pietrosella, Propriano, Aullène, Monacia d'Aullène, Pianotolli-Caldarella, Col de Bavella, Ghisonaccia, Aleria, Vivario, Borgo, Albertacce, Olmetta-di-Tuda, Palasca, Corteze, Ota, Corbara, Porto Vecchio*. Très commun en Corse, de la zone littorale (arrière dunes) jusqu'en zone de moyenne montagne (où il atteint 1 240 mètres d'altitude). C'est dans des milieux ouverts et mésohygrophiles qu'on le trouve le plus fréquemment, même s'il existe aussi dans des milieux plus secs.

* *Paracinema tricolor ssp bisignata* Charpentier, 1825 : *Pianotolli-Calderella, Palasca, Propriano*. Cette espèce inféodée aux milieux humides est, en Corse, assez commune dans les prairies littorales. Quelques mentions à plus haute altitude : Corte, 400 mètres (CHOPARD, 1923a) et Vizzavona, 1 100 mètres (KRUSEMAN, 1982).

* *Doclostaurus maroccanus* Thunberg, 1815 : Cette espèce est connue en Corse pour ses spectaculaires pullulations dont les dernières remontent à 1954. PASQUIER & al. (1952) estiment que son habitat permanent s'étend en Corse à presque toutes les régions situées entre la zone littorale et la zone montagneuse (1 250 mètres d'altitude), où elle vit dans les prairies et pelouses dont la strate herbacée est maintenue basse ou rase par le pâturage (assez intensif) allié, en altitude, aux rigueurs du climat. D'après BONFILS (1980), c'est l'augmentation de la pression de pâturage ovin-caprin pendant la première moitié du XX^{ème} siècle (consécutive à la régression des cultures) qui, provoquant une dégradation du milieu, a favorisé les pullulations de *D. maroccanus*. Dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, la régression du cheptel entraîne une phase d'embroussaillage et de reforestation défavorable à l'espèce. Espèce assez précoce. Les imagos apparaissent en Corse au début du mois de juin, et se maintiennent jusqu'en août (BONFILS, 1976).

* *Doclostaurus jagoi* Soltani, 1978 : *Monacia d'Aullène, Coti-Chiavari, Col de Bavella, Pietrosella, Ghisonaccia, Aléria, Borgo, Serra di Ferro, Ota, Corte, Corbara*. *Doclostaurus jagoi* a été décrit récemment. En Corse, les mentions antérieures à cette description indiquaient *D. genei*, l'espèce avec laquelle *D. jagoi* était auparavant confondu. Depuis, les vérifications de KRUSEMAN (1982) se rattachent toutes à *D. jagoi*, en concordance avec nos propres identifications. L'espèce est commune dans les biotopes herbeux, ras et xérothermophiles. Plus fréquente sur le littoral (notamment dans les dunes), nous l'avons également trouvée jusqu'à 1 040 mètres d'altitude (col de Bavella). Adultes de juillet à fin octobre.

* *Omocestus rufipes* Zetterstedt, 1821 : *Giovighi, Propriano, Col de Bavella, Pietrosella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisoni, Vizzavona, Aléria, Vivario, Corte, Cristinacce, Albertacce, Evisa, Casamaccioli*. Très commun dans les formations herbeuses mésohygrophiles de toute l'île, depuis les pelouses d'arrière dune jusqu'aux prairies d'altitude.

* *Omocestus viridulus* L., 1758 : *Palasca*. Cette espèce, nouvelle pour la faune de Corse, a été découverte sur la côte septentrionale de l'île, au niveau l'embouchure de l'Ostriconi (DM, 16/8/1989). Nous l'avons trouvée en milieu humide, associée à des espèces telles qu'*Eyrepreocnemis plorans*, *Paracinema tricolor* ou *Conocephalus fuscus*. La présence de cette espèce sur le littoral corse est assez surprenante puisque dans le sud de la France l'espèce est uniquement montagnarde.

* *Omocestus petraeus* Brisout, 1855 : *Olmetta-di-Tuda*. Espèce nouvelle pour la faune de Corse. Nous l'avons découverte au nord-est de l'île, dans les basses montagnes de "San Giovanni" à Olmetta-di-Tuda (ES et YB, 29/9/2001). Assez commun dans cette station, *O. petraeus* se tient entre 400 et 600 mètres d'altitude dans les pentes rocaillieuses et éboulis de fond de vallon à cistes, thym, chardons et *Erica sp* (milieu assez ouvert, ayant brûlé quelques années auparavant). L'identification aisée de cette espèce et sa découverte tardive, dans un milieu assez banal à proximité d'un port, nous font suspecter une arrivée récente sur l'île. Il serait intéressant de mieux cerner sa répartition actuelle. Une éventuelle extension pourrait mettre l'espèce en position de compétition avec d'autres espèces, notamment les *Gomphocerinae* endémiques. A rechercher dans les pelouses écorchées et les maquis ouverts.

* *Omocestus raymondi ssp raymondi* Yersin, 1863 : *Pietrosella*. La présence d'*Omocestus raymondi* en Corse est citée par HARZ & KALTENBACH (1976) sans plus de précision. Nous n'avons rencontré l'espèce que dans une station, à Pietrosella (YB & ES, 19/9/2001), dans une friche mésohygrophile à joncs, cistes et graminées, en arrière dune littorale. Ce biotope ne correspond pas à ceux où l'on observe généralement l'espèce en France continentale (pelouses sèches caillouteuses). L'écologie et le statut de ce criquet en Corse sont à préciser.

* *Chorthippus pascuorum* Chopard, 1923, *Chorthippus corsicus* Chopard, 1923, *Chorthippus chopardi* Harz, 1971 [= *Omocestus corsicus montanus* Chopard, 1923], *Chorthippus incertus* Chopard, 1923 : *Col de Bavella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisoni, Vizzavona, Corte, Cristinacce, Albertacce, Evisa, Haut-Asco, Venacco, forêt d'Asco*.

La systématique des *Gomphocerinae* endémiques de Corse est particulièrement complexe. A l'origine, quatre taxons ont été décrits par CHOPARD (1923a) : *Omocestus corsicus* et sa sous-espèce *O. c. montanus*, *O. pascuorum* et *Stauroderus incertus* Chopard, 1923. Puis ils ont été rapportés au genre *Chorthippus* et *O. corsicus montanus* a été renommé *Chorthippus chopardi* par HARZ (1971). Ensuite, les quatre taxons ont été fusionnés en une seule espèce : *Chorthippus corsicus* par VOISIN (1989) puis par RAGGE & REYNOLDS (1998), sur le critère de la stridulation. Entre temps MASSA (1994) a considéré qu'il y avait deux espèces valides, *C. corsicus* dans la moitié Nord de la Corse et *C. pascuorum* dans la moitié Sud ; cette dernière opinion a été adoptée par DEFAUT (2001).

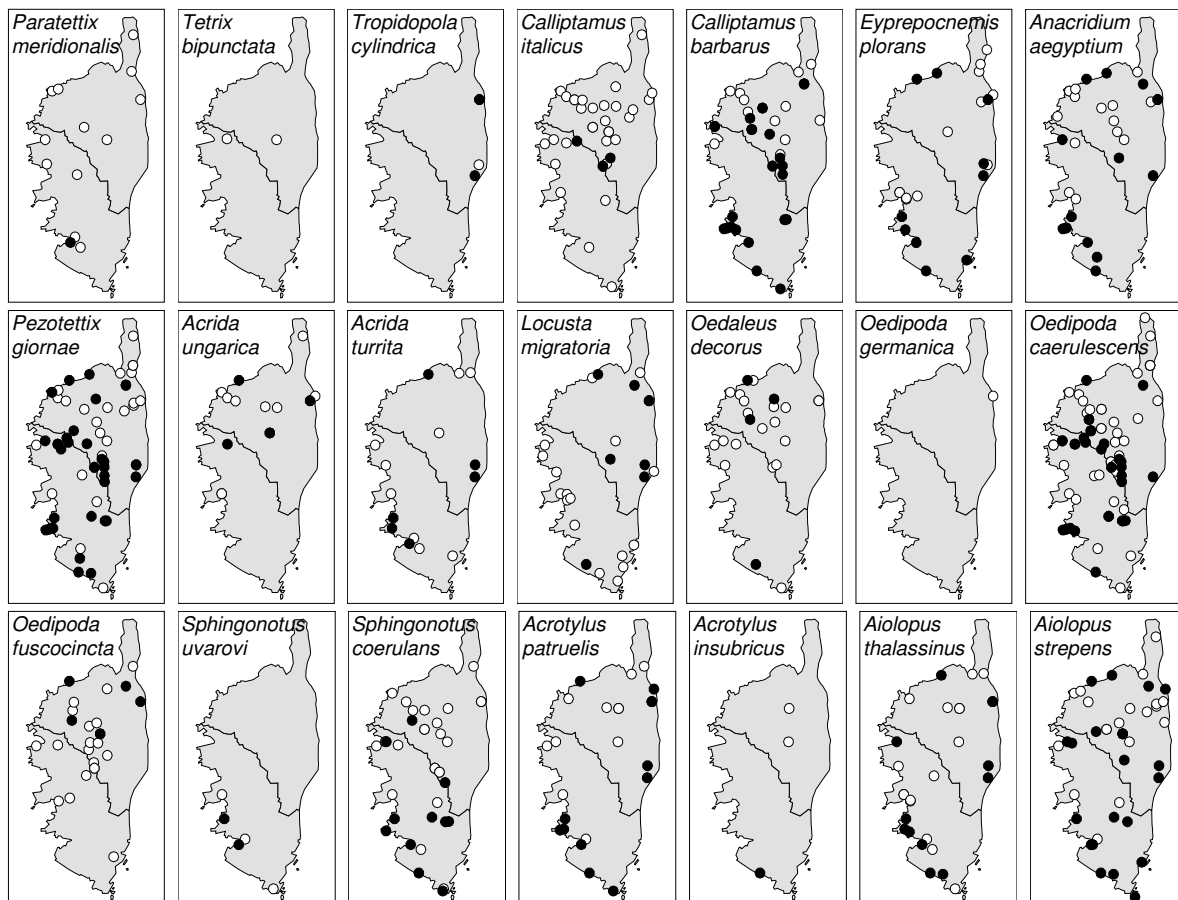
Par précaution il semble raisonnable de garder ces deux dernières espèces. Effectivement, on distingue nettement 2 groupes morphologiques, que l'on rapporte à : (1) *C. corsicus*, chez lequel le mâle est micro à brachyptère et la femelle est squamiptère à submicroptère, et (2) *C. pascuorum*, chez lequel le mâle et la femelle sont macroptères. Mais des observations récentes (ES & YB, obs. 2001) montrent que *C. pascuorum* se trouve au Nord et au Sud de l'île, séparé au centre par *C. corsicus*. De plus, une station encore plus au Nord (Col de Teghine, 530 m, près de Bastia) peut certainement être rapportée à *C. corsicus*, dans la mesure où PFAU (1984) décrit des individus à « ailes courtes ». L'altitude de cette station est atypiquement basse.

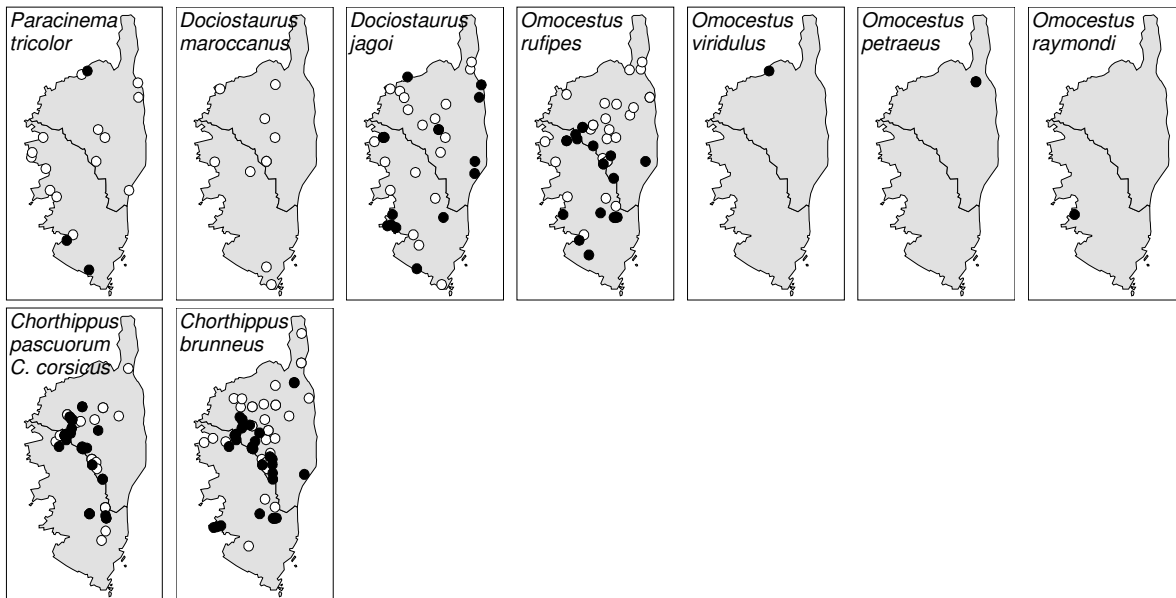
On trouve les deux espèces dans les landines à *Juniperus nanus* et *Alnus suaveolens*, typiquement de 1 000 jusqu'à 2 210 m ; une station est connue à 530 m (PFAU, 1984). Nous avons pu remarquer que les biotopes comportent toujours une grande proportion minérale ou de sol nu, et le pâturage semble un facteur important pour le maintien de ces deux petits *Chorthippus*.

* *Chorthippus brunneus* Thunberg, 1815 : Corte, Coti-chiavari, Col de Bavella, Aullène, Olivese, Palneca, Ghisonaccia, Ghisoni, Vivario, Corte, Cristinacce, Albertacce, Evisa, Haut-Asco, Olmetta-di-Tuda. Criquet très commun en Corse, dans les milieux xéothermiques ras de la zone littorale jusqu'à la zone alpine, où nous l'avons trouvé à 2 215 mètres d'altitude (amplitude altitudinale remarquable). Dunes, prairies sèches, pelouses, dalles rocailleuses et maquis bas.

* (*Chorthippus jacobsi* Harz, 1975). Cette espèce est connue de la péninsule ibérique et des Baléares. DEFAUT (1997 et 1999) estime que les « *Ch. brunneus* auct. p.p. » de Corse avec « 101 à 120 dents stridulatoires » examinés par KRUSEMAN (1982) se rapportent probablement à *Chorthippus jacobsi*. Nous n'avons entendu en Corse aucune stridulation pouvant se rapporter à celles attribuées à *Chorthippus jacobsi* sur les enregistrements de RAGGE & REYNOLDS (1996b). Par ailleurs, nous avons constaté que les mâles de *Chorthippus brunneus* (identifiés à leurs stridulations identiques à celles émises par les *C. brunneus* continentaux) présentent un nombre élevé de dents stridulatoires (91 à 140). Nous excluons donc *Chorthippus jacobsi* de la faune des orthoptères de Corse.

Cartes des observations des Orthoptères Caelifères :





Ordre des PHASMOTERES.

* PHYLLIDAE.

* *Bacillus rossii* Rossius, 1740 : *Col de Bavella, Ghisonaccia*. Cette espèce doit être plus commune que ne le laisse penser le faible nombre d'observations. Nous l'avons trouvée dans des fourrés de ronces bien exposés, de la zone littorale jusqu'à 1 230 mètres (col de Bavella).

* *Clonopsis gallica* Charpentier, 1825. Cette espèce est signalée de Corse sans plus de précision dans le catalogue de CHABROL (1998b). La littérature consultée ne nous a fourni aucune autre mention de l'espèce sur l'île. A rechercher (peut-être en moyenne montagne, où on la trouve fréquemment en Provence).

Ordre des MANTOPTERES.

* MANTIDAE.

* *Ameles africana* Bolivar, 1914. Cette petite mante se reconnaît à ses yeux très coniques et tuberculés. HARZ & KALTENBACH (1976) citent, sans plus de précision, sa présence en Corse, ainsi qu'en Sardaigne et en Sicile. Cette mention est reprise par DEFAUT (1997 & 1999) et CHABROL (1998b). A rechercher dans les pelouses et maquis bas xériques.

* *Ameles decolor* Charpentier, 1825 : *Coti-Chiavari, Aléria, Olmetta-di-Tuda, Serra di Ferro, Roccapina*. Commun dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, dans les pelouses et friches ouvertes. Elle atteint la zone inférieure du Châtaigner où elle est moins fréquente et localisée dans les biotopes bien exposés.

* *Ameles spallanziana* Rossi, 1792 [= *A. abjecta* Bolivar, 1897] : *Castifao, Corbara*. Semble bien plus rare que *Ameles decolor*. A rechercher dans les milieux ouverts des étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur et dans l'étage mésoméditerranéen supérieur.

* *Iris oratoria* Saussure, 1869 : *Ghisonaccia, Aléria*. Espèce nouvelle pour l'île. Nous l'avons trouvée uniquement en deux stations sur la côte orientale (24/9/2001, YB & ES). A Ghisonaccia, elle est très abondante dans les prairies sèches en bordure de l'étang d'Urbino, où elle se tient dans les chardons. Nous avons également trouvé, de nuit, des mâles volant sous des lampadaires, dans le village de Ghisonaccia. A rechercher ailleurs, dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.

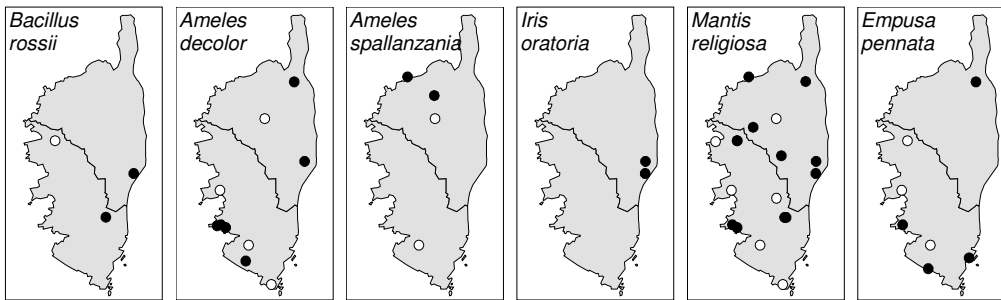
* *Mantis religiosa* L., 1758 : *Coti-Chiavari, Col de Bavella, Ghisonaccia, Aléria, Vivario, Albertacce, Olmetta-di-Tuda, Serra di Ferro, Evisa, Corbara*. Espèce commune dans les milieux secs. Surtout dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais jusqu'en montagne où nous l'avons trouvée à 1 250 mètres d'altitude.

* *Geomantis larvoides* Pantel, 1896. La présence en Corse de cette petite mante est mentionnée par CHOPARD (1951) qui signale sans plus de précision une capture par Nadig. A notre connaissance, Nadig ne s'est rendu qu'une seule fois en Corse, en 1930, et n'a pas mentionné la capture de *Geomantis larvoides* (NADIG & NADIG, 1934). Lors du même voyage, Nadig avait par contre capturé l'espèce en Sardaigne à Cagliari. Depuis, aucune autre capture de cette espèce n'a été signalée en Corse. Sa présence sur l'île reste donc à confirmer.

* EMPUSIDAE.

* *Empusa pennata* Illiger, 1798 : *Monacia d'Aullène, Coti-Chiavari, Olmetta-di-Tuda, Porto Vecchio*. Mante assez commune, dans les milieux ouverts des étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur et de l'étage mésoméditerranéen supérieur.

Cartes des observations des Phasmoptères et Mantoptères :



Ordre des BLATTOPTERES

* ECTOBIIDAE

* *Ectobius corsorum* Ramme, 1923 : *Coti-Chiavari, Col de Bavella, Aullène / Olivese, Palneca / Ghisoni, Ghisonaccia, Vizzavona, Cristinacce, Haut-Asco*. Espèce très commune en Corse. CHOPARD (1923a) l'avait surtout trouvée entre 500 et 700 mètres d'altitude. Lors de nos excursions, c'est surtout entre 1 200 et 1 300 mètres que nous l'avons rencontrée. Rare dans les zones plus élevées (jusqu'à 1 500 m.) ou dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur (pelouses, friches, maquis et forêt).

* *Ectobius lividus* Fabricius, 1793. Espèce rare en Corse, capturée par CHOPARD (1923a) à Bastia, puis par BONFILS (1976) dans les maquis denses arborescents et les maquis bas à *Erica arborea* et *Arbutus unedo* de la vallée du Tavignanu. A rechercher dans le maquis.

* *Hololampra marginata* Schreber, 1781. Espèce d'Italie, Dalmatie, Grèce et Crimée, citée de Corse sans plus de précision par FISCHER (1853), puis par MARSCHALL (1871) (*in* CHOPARD, 1923a). Aucune mention depuis. A rechercher sous les pierres en zone littorale.

* *Lobolampra subaptera* Rambur, 1838. Espèce citée de Corse sans plus de précision par BRUNNER en 1882 (*in* CHOPARD, 1923a), et signalée depuis par BONFILS (1976) dans les maquis de la vallée du Tavignanu. A rechercher au sol, sous les pierres ou la litière.

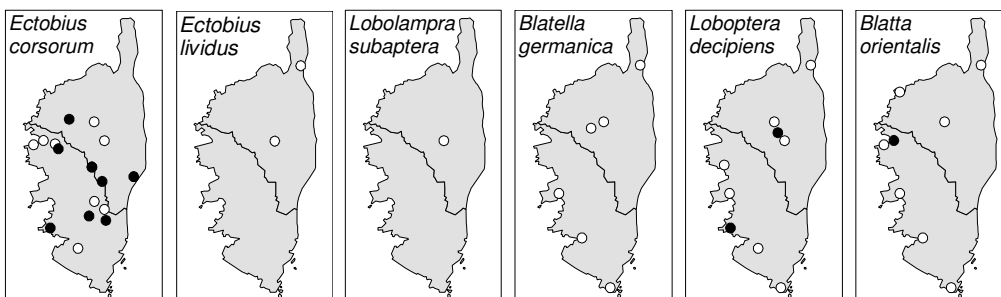
* *Blatella germanica* L., 1767. CHOPARD (1923a) l'avait trouvée très commune dans les hôtels et maisons, sur la côte. Pas de citation récente, mais doit être encore bien représentée.

* *Loboptera decipiens* Germar, 1817 : *Coti-Chiavari, Corte*. Espèce assez commune en Corse, dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur (pelouses et maquis).

* BLATTIDAE

* *Blatta orientalis* L., 1758 : *Ota*. Espèce très commune en Corse à l'époque de CHOPARD (1923a), dans les maisons en plaine. Elle doit probablement être désormais moins fréquente, mais nous l'avons encore trouvée dans une maison à Porto (Ota) en 1999 (YB).

Cartes des observations des Blattoptères :



Ordre des DERMAPTERES.

* CARCINOPHORIDAE.

* *Anisolabis maritima* Bonelli, 1832. *Anisolabis maritima* a été découvert en Corse par CHOPARD (1923a), et ne semble pas avoir été recapturé depuis. Cette espèce, probablement importée et toujours rare en France, est

généralement cantonnée aux plages, et remonte parfois les rivières. CHOPARD (1923a) l'avait trouvée sous des varechs dans la région d'Ajaccio.

* *Euborellia annulipes* Lucas, 1847. Espèce cosmopolite (tous les pays chauds et tempérés du monde) introduite en France (Lucas l'a décrite en 1847 à partir d'un individu importé dans les serres du muséum de Paris) et en Corse. Depuis sa découverte sur l'île par CHOPARD (1923a) à Piana, aucune autre capture n'est citée dans la littérature. A rechercher dans tous types de milieux, sous les pierres et la litière.

* *Euborellia moesta* Gene, 1839. *Euborellia moesta* n'a pour l'instant été citée que de la moitié nord de l'île, où elle est probablement assez commune. Doit être également présente dans la moitié sud. A rechercher sous les pierres dans tous types de milieux (pelouses rocailleuses, vergers, jardins, etc.), principalement aux étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur.

* **LABIIDAE.**

* *Labia minor* L., 1758. Cette espèce a pour l'instant été peu capturée en Corse, probablement du fait de sa discrétion. A rechercher, sous les pierres, dans la litière ou le fumier, et plus facilement la nuit au piège lumineux.

* **LABIDURIDAE.**

* *Ladibura riparia* Pallas, 1773. *Ladibura riparia* est inféodée aux sables humides ou parfois secs des plages maritimes et des bords de rivières. Sa capture sur les côtes occidentales et orientales, ainsi qu'à 867 mètres d'altitude (à Albertacce, par Bénard en 1909), laisse penser que l'espèce doit être présente sur tout le littoral et sur de nombreux cours d'eau. A rechercher sous les galets.

* **FORFICULIDAE.**

* *Apterygida albipennis* Megerle, 1825. Espèce peu connue en Corse, signalée par CHOPARD (1923a) à Evisa et par ALBOUY & CAUSSANEL (1990) vers l'île Rousse. A rechercher en forêt, maquis et friches en battant les arbres et buissons.

* *Chelidurella fontanai* Galvagni, 1996 : *Evisa*. Avant sa description, cette espèce était confondue avec *Chelidurella acanthopygia* Gene, 1832, espèce mentionnée de Corse (vers Corte) dans la Faune d'ALBOUY & CAUSSANEL (1990). GALVAGNI (1996) cite (sans plus de précision) la présence en Corse de *Chelidurella fontanai*, mais pas de *C. acanthopygia*. Le seul exemplaire mâle que nous avons collecté en Corse correspond bien à la description de *C. fontanai* faite par Galvagni (identification basée sur la forme du pygidium mâle). Nous retenons donc uniquement cette espèce pour la Corse. Sa capture à Evisa (750 mètres d'altitude) sous une pierre aux abords d'une petite source traduit peut-être une préférence pour les milieux frais.

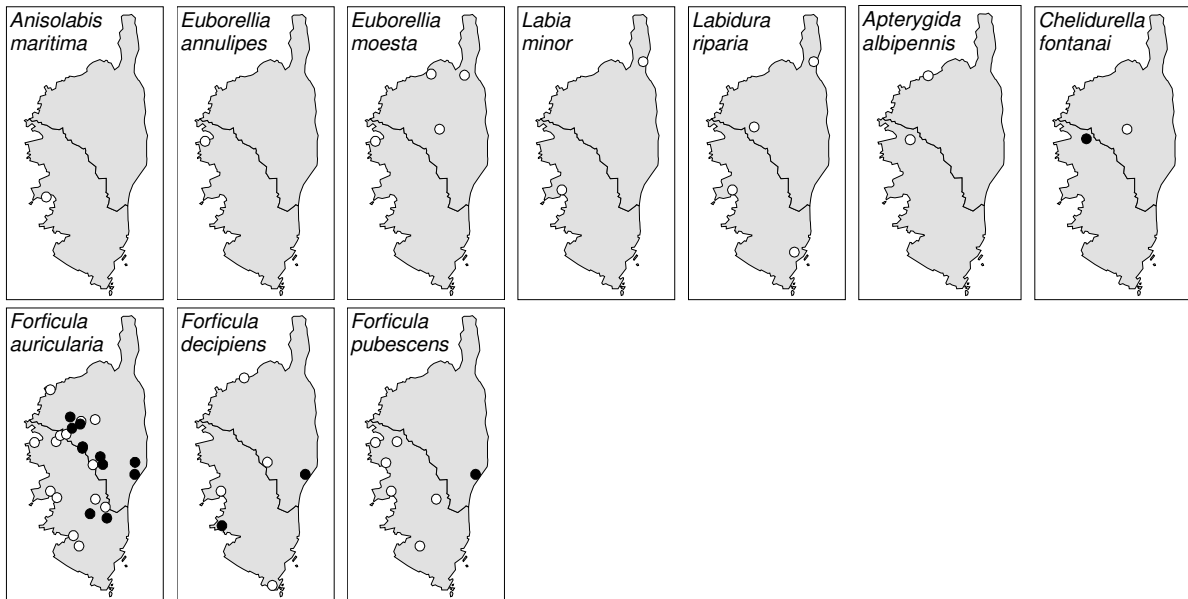
* *Forficula auricularia* L., 1758 : *Aléria, col de Bavella, Corte, Ghisonaccia, Ghisoni, Vivario, Lozzi, Aullène, Albertacce, Haut Asco*. Dermaptère le plus commun en Corse. Présent sur toute l'île, du niveau de la mer jusqu'à la zone subalpine où il est encore assez commun, et jusque dans la zone subalpine où CHOPARD (1923a) l'a trouvé à 2 000 mètres d'altitude. Sous les pierres, dans les milieux ouverts.

* *Forficula smyrnensis* Serville, 1839. Cette espèce répandue dans le bassin méditerranéen oriental (de la Yougoslavie au Caucase jusqu'en Israël), a été signalée de Corse sans autre précision par BRUNNER von WATTENWYL (1882) (*in* CHOPARD, 1923a). L'exemplaire est conservé au musée de Vienne. Depuis, aucune capture n'a confirmé l'installation de cette espèce en Corse. A rechercher sous les pierres et les détritiques, et dans les souches.

* *Forficula decipiens* Gene, 1832 : *Coti-Chiavari, Ghisonaccia*. Assez commune en Corse, surtout dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais aussi dans la zone montagnarde (une capture à Vizzavona, par Nadig en 1934). Nous l'avons capturée dans des milieux plutôt secs et ouverts : prairie sèche à Ghisonaccia, et pelouse pâturée rase à Coti-Chiavari. Doit être présente sur toute l'île.

* *Forficula pubescens* Gene, 1839 : *Ghisonaccia*. Espèce assez commune en Corse, essentiellement dans les étages thermoméditerranéen et mésoméditerranéen inférieur, mais aussi dans l'étage mésoméditerranéen supérieur puisque CHOPARD (1923a) l'a trouvée jusqu'à 800 mètres d'altitude à Evisa. D'après ALBOUY & CAUSSANEL (1990), l'espèce préfère nettement les endroits assez humides. Nous l'avons en effet trouvée en bordure de l'étang d'Urbino.

Cartes des observations des Dermaptères :

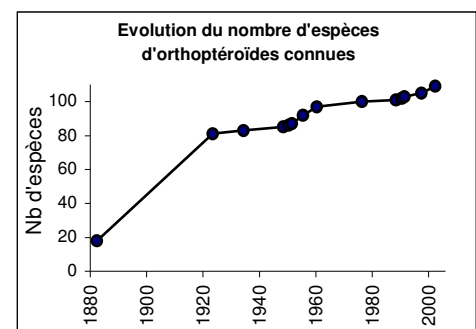


COMMENTAIRES

Etat d'avancement de l'inventaire.

Avec l'ajout de 4 nouvelles espèces (*Acheta domestica*, *Omocestus petraeus*, *Omocestus viridulus* et *Iris oratoria*) et l'exclusion de 5 espèces citées par erreur de Corse (*Rhacocleis baccettii*, *Tmethis cisti*, *Sphingonotus rubescens*, *Acrotylus fischeri* et *Chorthippus jacobsi*), la faune des orthoptéroïdes de Corse compte actuellement 80 orthoptères s.s., 7 blattes, 7 mantes, 11 dermaptères et 2 phasmes. La présence de quatre de ces taxons est toutefois douteuse et reste à confirmer : *Amphiestris baetica*, *Platycleis sabulosa*, *Thyreonotus corsicus*, *Oedipoda germanica* et *Geomantis larvoides*.

Depuis les travaux de Chopard (1923a), la faune des Orthoptéroïdes de Corse s'enrichit régulièrement (cf. graphique ci-contre). Le seuil traduisant l'exhaustivité de l'inventaire n'apparaît pas encore. Même si le catalogue présenté peut être considéré comme quasi-exhaustif, il ne fait nul doute que les prochaines prospections révéleront de nouveaux taxons. Des espèces telles que *Pholidoptera fallax*, *Platycleis falx* ou *Dociostaurus genei*, souvent discrètes, et présentes en France et en Italie continentales ainsi qu'en Sardaigne, pourraient être jusqu'ici passés inaperçues en Corse. De plus, la majorité des prospections en Corse ayant eu lieu en fin d'été, il pourrait être intéressant de privilégier la période printanière lors des recherches futures.



Degré d'endémisme.

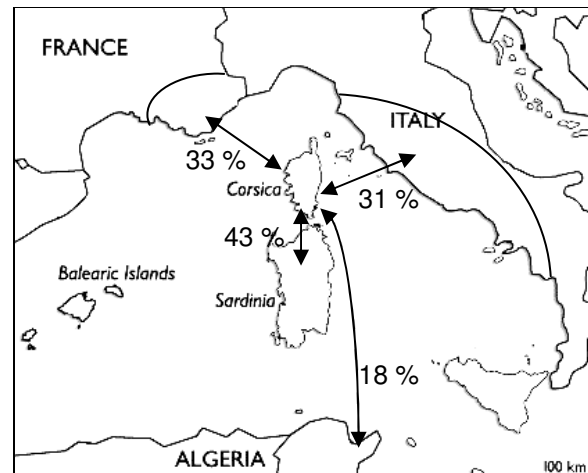
Au sein des 107 Orthoptéroïdes recensés, 7 sont endémiques (stricts) à la Corse. Parmi ces taxons endémiques, 6 appartiennent à l'ordre de Orthoptères : *Uromenus chopardi*, *Antaxius bouvieri*, *Rhacocleis bonfilsii*, *Dolichopoda bormansi*, *Chorthippus pascuorum* et *Chorthippus corsicus*. Les Blattoptères possèdent une seule espèce endémique de Corse : *Ectobius corsorum*. Aucune espèce ou sous-espèce propre à la Corse n'a été décrite parmi les autres Ordres d'Orthoptéroïdes.

Le taux d'endémisme parmi les Orthoptéroïdes de Corse est de 6,5 %. Ce degré d'endémisme, traduisant une évolution due à l'insularité et liée à des conditions climatiques et altimétriques différentes de celles des régions dont les taxons sont originaires, est plus faible que dans les îles plus méridionales de Sardaigne (9,3 %) et de Sicile (11,4 %). En Corse, l'altitude semble avoir été un facteur favorisant l'apparition d'endémisme, ce phénomène concernant essentiellement des formes montagnardes (*Uromenus chopardi*, *Antaxius bouvieri*, *Rhacocleis bonfilsii*, *Chorthippus pascuorum* et *Chorthippus corsicus*).

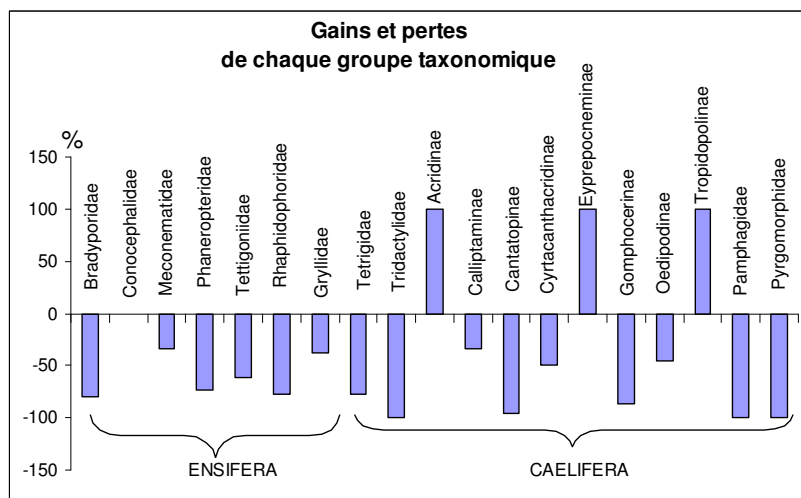
Comparaison avec les peuplements sardes et continentaux.

Afin de mesurer l'originalité de la faune orthoptérique corse (Orthoptères *s.s.*), nous l'avons comparée avec celles de régions biogéographiques proches, comportant des zones littorales, de plaines et de montagnes. Nous avons retenu la faune insulaire de Sardaigne et les faunes continentales des régions géographiques de Provence, Italie occidentale et méridionale (de la Toscane jusqu'en Calabre) (FAILLA & *al.*, 1994) et Tunisie (LOUVEAUX & BEN HALIMA, 1987).

La faune corse possède le plus d'affinité avec celle de Sardaigne (43 % d'espèces communes), puis celles de Provence (33 %) et d'Italie (31 %). Elle ne présente que 18 % d'affinité avec celle de Tunisie. Ces valeurs, fortement corrélées à la distance séparant la Corse des zones géographiques considérées, montrent l'originalité marquée de la faune orthoptérique de Corse.



La comparaison île-continent est moins pertinente que île-île, dans la mesure où l'on compare des « systèmes fermés » à des « systèmes ouverts ». Néanmoins, la comparaison île-continent permet de mesurer les pertes et gains, en partant du principe que la faune insulaire a évolué indépendamment de la faune continentale. Le graphique ci-dessous présente les gains et pertes (différences de fréquences relatives) dans les groupes taxonomiques (familles ou sous-familles) par rapport aux communautés continentales de Provence-Alpes-Côte d'Azur et d'Italie méridionale continentale. Ces gains et pertes permettent de visualiser l'importance du déséquilibre fonctionnel des communautés insulaires par rapport aux communautés continentales les plus proches.



Le cortège orthoptérique de Corse accuse un appauvrissement très important, tant parmi les ensifères que les caelifères. Parmi les plus importantes sous-familles d'*Acridoidea*, les *Oedipodinae*, groupe composé d'espèces colonisatrices (forte faculté de vol), sont mieux représentés que les *Gomphocerinae* (parmi lesquels les genres *Stenobothrus* et *Euchorthippus* manquent totalement) ou les *Cantatopinae* (absence en Corse des genres *Podisma*, *Italopodisma* ou *Miramella*). On remarque d'une manière générale l'absence d'espèces d'affinités montagnardes

(*Anonconotus*, *Polysarcus*, *Metriopectera*, *Arcyptera*, *Podisma*). Ceci est, d'après CHOPARD (1923a), à mettre en relation avec le faible effet des glaciations sur l'île, bien que des connexions avec le continent aient alors pu exister. Les gains concernent trois sous-familles d'affinité africaine peu représentées en Europe continentale : les *Eyprepocneminae* (*Eyprepocnemis plorans*), les *Acridinae* (*Acrida turrata* et *Acrida ungarica*) et les *Tropidopolinae* (*Tropidopola cylindrica*).

Origine biogéographique du peuplement de Corse.

Le peuplement des Orthoptéroïdes de Corse est marqué par un mélange d'affinités européennes, méditerranéennes et africaines. Comme le remarquait déjà CHOPARD (1923 a), les espèces du bassin méditerranéen sont les plus nombreuses au sein du cortège. La présence des espèces d'origine africaine, telles qu'*Amphiestris baetica*, *Uromenus brevicollis* (espèce brachyptère), *Eyprepocnemis plorans*, *Tropidopola cylindrica* ou *Oedipoda fuscocincta* peut s'expliquer par les communications terrestres, du Miocène jusqu'au Pléistocène, qui ont successivement existé entre la Tunisie, la Sicile, la Sardaigne et la Corse (CHOPARD, 1923a, TEICHMANN, 1955).

Enfin, les anciens rattachements de la Corse à la fois aux côtes française et aux côtes italiennes (CHOPARD, 1923a, DELAUGERRE & CHEYLAN, 1992) ont participé à un peuplement original. En effet, on trouve sur l'île à la fois des espèces présentes dans la partie nord-ouest du bassin méditerranéen (France et Espagne continentales) mais absentes d'Italie continentale (*Conocephalus dorsalis*, *Dociostaurus jagoi* et *Oedipoda fuscocincta ssp caerulea*), et, inversement, des espèces connues d'Italie continentale, mais absentes de France et Espagne continentales (*Acrometopa servillea*, *Metaplastes pulchripennis*, *Eupholidoptera schmidti* et *Petaloptila andreinii*).

CONCLUSION

Suite à la découverte de quatre espèces nouvelles pour l'île et au retrait de cinq autres (mentions erronées), la faune des Orthoptéroïdes de Corse totalise 107 taxons. Si cette mise à jour fournit un inventaire quasi exhaustif du peuplement de l'île, de nombreux aspects biologiques, écologiques et chorologiques restent encore à préciser.

Nous souhaitons mener de nouvelles prospections en direction des espèces dont la présence en Corse reste à confirmer (*Amphiestris baetica*, *Thyreonotus corsicus*, *Oedipoda germanica*, *Platycleis sabulosa* et *Geomantis larvoides*). L'écologie et la répartition de *Sphingonotus uvarovi*, *Anisolabis maritima*, *Ectobius lividus* ou la taxonomie des genres *Rhacocleis*, *Acrida* et *Chorthippus* sont également à éclaircir. Enfin, il sera intéressant de mieux cerner la répartition des espèces nouvellement découvertes, en particulier celles dont une arrivée récente sur l'île est suspectée. Il est fort probable que ces futures prospections sur l'île permettront la découverte d'espèces supplémentaires, passées jusqu'ici inaperçues.

Par ailleurs, la déprise des pratiques pastorales, et agricoles en général, devrait retenir l'attention des entomologistes et des botanistes sur la modification de la faune et la flore de l'île. Nous souhaitons que la poursuite de ce travail permette un jour d'obtenir une connaissance du peuplement corse suffisamment précise pour servir de base à une surveillance de ce cortège original et à la conservation de ses éléments les plus menacés.

REMERCIEMENTS – Nous remercions chaleureusement nos collègues V. Albouy, A. Foucart, A. Galvagni, B. Defaut et R. Kleukers pour leur aide et pour la littérature fournie, ainsi que L. De Sutter et C. Amedegnato pour leur accueil au MNHN de Paris.

REFERENCES

- ALBOUY V. & CAUSSANEL C., 1990 : *Faune de France, 75 : Dermaptères ou perce-oreilles.*; Ed. Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles, 245 pages.
- BACCETTI B. & CAPRA F., 1988 : Notulae orthopterologicae. 46. Revisione delle specie mediterranee del gen. *Acrotylus* Fieb. ; *Redia*, **71** (2) : 565-588.
- BONFILS J., 1960 : Notes sur quelques Orthoptères de la Corse ; *Bull. Soc. Ent. Fr.*, **65** : 84-91.
- BONFILS J., 1976 : *Données sur les biocénoses des Orthoptères du maquis dans la vallée de Tavignano (Corse)*. Publication du Laboratoire de Recherches de la Chaire d'Ecologie Animale et de Zoologie Agricole, INRA Montpellier, 21 pages.
- BONFILS J., 1980 : Sur quelques caractères de la faune des milieux niolins : les Orthoptères ; *Ecologia Mediterranea*, **6** : 142-146.
- CHABROL L., 1998 a : *Catalogue permanent de l'entomofaune française : Dermaptera*. Ed. Union entomologique de France, 6 pages.

- CHABROL L., 1998 b : Catalogue permanent de l'entomofaune française : Mantodea et Phasmoptera ; Ed. Union Ent. France ; 6 pages.
- CHOPARD L., 1923 a : Essai sur la faune des Orthoptères de la Corse. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, **92** : 253-286.
- CHOPARD L., 1923 b : Essai sur la faune des Orthoptères de la Corse : note rectificative. *Ann. Soc. Ent. Fr.*, **92** : 310.
- CHOPARD L., 1951 : *Faune de France*, 56 : *Orthoptéroïdes*. Lechevalier, Paris, 359pages., 531 fig.
- DEFAUT B., 1996 : Un système d'étages phytoclimatiques pour le domaine paléarctique. Corrélations entre végétation et paramètres climatiques. *Matériaux entomocénétiques*. **1**. 5-54.
- DEFAUT B., 1997 : Synopsis des Orthoptères de France. *Matériaux Entomocénétiques*, n° H.S, F-09400 Bédeilhac, 74 pages.
- DEFAUT B., 1999 : Synopsis des Orthoptères de France (deuxième édition révisée et augmentée). *Matériaux Entomocénétiques*, n° H.S,F-09400 Bédeilhac, 87pages.
- DEFAUT B., 2001 : *La détermination des Orthoptères de France* (deuxième édition). Edition à compte d'auteur, F-09400 Bédeilhac.
- DELAUGERRE M. & CHEYLAN G., 1992 : *Atlas de répartition des Batraciens et Reptiles de Corse*. EPHE, PNRC, 128 pages.
- DELMAS R., 1953 : Une espèce d'*Ephippigeridae* nouvelle pour la France (Orth.). *Bull. S.E.F* ; **58** : 15-16
- FAILLA M.C. & al., 1994 : *Checklist delle specie della fauna Italiana*, **36** : 1-23. Calderini, Bologna, ISBN 88-7019-889-9.
- GALVAGNI A., 1976 : Le *Rhacocleis* di Sardegna e Corsica con descrizione di *R. baccettii* n. sp. e *R. bonfilsii* n. sp. (*Orthoptera, Decticinae*). *Mem. Mus. Tridentino Sci. Nat.*, **21** (1) : 41-72.
- GALVAGNI A., 1996 : Identificazione e variabilità della *Chelidurella acanthopygia* (Géné, 1832) con costituzione della *Chelidurella fontanai* sp. N. (*Insecta, Dermaptera*) ; *Atti Acc. Rov. Agiati*, a. 246, ser. VII, **6** (B) : 5-41.
- GAMISANS J., 1991 : La Végétation de la Corse. Edisud, 391 pages
- HARZ K., 1969 : Die Orthopteren Europas : I. Series entomologica, 5, Dr. W. Junk édit., La Haye, XX + 749 pages.
- HARZ K., 1975 : Die Orthopteren Europas : II. Series entomologica, 11, Dr. W. Junk édit., La Haye, 939 pages.
- HARZ K. & A. KALTENBACH, 1976. - Die Orthopteren Europas : III. Series entomologica, 12 ; Dr. W. Junk édit., La Haye, 434 pages.
- HERNANDEZ & PRESA J-J., 1984. Sobre la biologia de *Eyprepocnemis plorans* (Charp., 1825) en la Huerta de Murcia. *Bol. Serv. Def. contra Plagas e Inspeccion Fitopatologica*, Madrid, **10** : 245-249.
- KRUSEMAN G., 1982 : Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, fascicule II : les Acridiens des musées de Paris et d'Amsterdam ; *Verslagen en Technische Gegevens*, Instituut vor Taxonom. Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, **36** : 1-134.
- KRUSEMAN G., 1988 : Matériaux pour la faunistique des Orthoptères de France, fascicule III : les Ensifères et des Caelifères : les Tridactyloïdes et les Tetrigoïdes des musées de Paris et d'Amsterdam ; *Verslagen en Technische Gegevens*, Instituut vor Taxonom. Zoölogie, Universiteit van Amsterdam, **51** : 1-164.
- LA GRECA M., 1993 : On the idendity of the specific names *Acrotylus insubricus* Scopoli, 1786 and *Acrotylus patruelis* Herrich-Schaeffer, 1838 (*Insecta, Orthoptera*) ; *Redia*, **76** (2) : 301-305.
- LOUVEAUX A. & BEN HALIMA T., 1987 : Catalogue des Orthoptères *Acridoidea* d'Afrique du nord-ouest. *Bull. Soc. Ent. France*, **91** (3-4) : 73-87.
- MASSA B., 1994 : Su alcuni Ortoterri poco noti delle isole mediterranee. *Naturalista sicil.*, **18** : 239-253.
- MASSA B., 1999 : Ortoterri dell'area mediterranea e delle isole azzorre nuovo o poco noti (*Insecta*) ; *Atti Acc. Rov. Agiati*, a. 249, ser. VII, **9** (B) : 57-80.
- MORIN D., 1991 : Quelques captures d'Orthoptères en Corse ; *Petaloptila andreinii* Capra, 1937, espèce nouvelle pour la faune de France et de l'Ile de Beauté (*Gryllidae, Gryllinae*). *L'Entomologiste*, **47** (6) : 292.
- NADIG & NADIG A., 1934 : Beitrag zum Kenntnis der Orthopteren und Hymenopterenfauna von Sardinien und Korsika, Jb., *Naturforsch. Ges. Graubundens*, Chur, **72** : 121-164.
- OUROUSSET J., 1992 : Bibliographie entomologique de la Corse ; *Bull. Soc. Sc. Hist. Et Nat. de la Corse*, 662 (12) : 64-67.
- PASQUIER R., 1946 : Le criquet marocain en Corse ; *Agria*, année 15 ; n°**114** : 106 –111.
- PFAU H. K., 1984 : Verbreitung und Gesänge kleiner korsicher *Omocestus* (bzw. *Chorthippus*) Arten. *Verh. Dtsch. Zool. Ges.*, **77** : 267.
- RAGGE D.R. & J. REYNOLDS, 1996 a : *The songs of the grasshoppers and crickets of western Europe*. Ed. Harley books (Colchester, Essex, C064 AH, England), 591 pages.
- RAGGE D.R. & J. REYNOLDS, 1996 b : *Sound guide to the grasshoppers and crickets of western Europe*. 2 CD.
- RAMBIER A.-M., 1948 : Deux Orthoptères nouveaux pour la faune de Corse (*Decticinae*). *Bull. Soc. ent. Fr.*, **53** : 124-125.
- TEICHMANN H., 1955 : Beitrag zur Okologie und Tiergeographie der Heuschrecken Korsikas (Orth., Saltatoria). *Biologische Zentralbla.*, **74** (5/6) : 244-273.
- VOISIN J.-F., 1989 : *Circulaire à tous les collaborateurs de l'atlas des orthoptères de France*. Ed. SFF, MNHN, Paris, 38 pages.

TABLE DES MATIERES

RESUME	6
INTRODUCTION	6
LISTE COMMENTEE DES ESPECES	7
Ordre des ORTHOPTERES	7
Ordre des PHASMOPTERES	15
Ordre des MANTOPTERES	16
Ordre des BLATTOPTERES	16
Ordre des DERMAPTERES	17
COMMENTAIRES	18
Etat d'avancement de l'inventaire	18
Degré d'endémisme	19
Comparaison avec les peuplements sardes et continentaux	19
Origine biogéographique du peuplement de Corse	20
CONCLUSION	20
REFERENCES	20